

2018-07-15,

Homélie du quinzième dimanche du temps ordinaire B-2018

Nous voici déjà au cœur de l'été. La température nous enchante. La période des vacances invite à ralentir le rythme de vie en accéléré que nous connaissons hélas trop souvent. C'est une belle occasion pour faire le point. Quelqu'un disait, et je trouve cela inspirant : « *J'ai enlevé beaucoup de choses inutiles de ma vie et Dieu s'est rapproché pour voir ce qui se passait.* »



Une belle suggestion pour notre ressourcement durant la période estivale : faire le ménage dans tout ce que nous sommes portés à dire et à faire de choses inutiles, non constructives et laisser Dieu s'approcher de nous aider à voir ce qui se passe dans notre vie et discerner avec Lui ce qui peut être le plus fécond, pour nous et pour les autres. Nous allons probablement être surpris de constater que Dieu n'a pas toujours le même regard que nous et qu'Il a de bonnes suggestions pour donner de la profondeur et de la satisfaction à notre vie.

Si nous sommes rassemblés ici, ensemble, en ce dimanche, ce n'est pas un hasard. Ce n'est pas pour rien. Nous pouvons en profiter pour vivre ce moment comme une pause bienfaisante, comme dans les relais aménagés le long des routes pour nous réconforter, nous détendre et nous restaurer. En nous approchant du Seigneur, en approfondissant sa Parole, en communiant au pain de vie nous pouvons retirer quelque chose de plus pour notre semaine à venir.

Et ce plus il est peut-être dans la Parole de Dieu aujourd'hui. J'attire votre attention sur le souci qu'a le Seigneur de chaque personne humaine. Nous sommes tous importants pour Lui. Et pour transmettre son message, pour le traduire en paroles et en actes, Il choisit des personnes humaines comme nous, avec leurs grandeurs et leurs limites.

Amos, d'un métier bien modeste, réagit avec surprise de se voir réquisitionné : « *J'étais bouvier et je soignais les figuiers. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est Lui qui m'a dit : va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.* » Un changement bouleversant, mais il se met à la disposition de Dieu pour parler en son nom et se laisser habiter de sa puissance pour dénoncer les chemins tortueux et inviter à faire triompher le droit et la justice.



Et Jésus, dans sa mission de libération et d'ouverture sur un monde meilleur, choisit de ne pas agir seul, même s'Il avait le pouvoir de le faire. Il veut avoir besoin de disciples, de personnes désignées pour parcourir les chemins et témoigner des bienfaits que Dieu offre à toute l'humanité. Marc prend soin de nous dire qu'Il les

envoie deux par deux. Sans doute pour s'épauler, se conforter et aussi se rappeler que ce mandat n'est pas pour se mettre en valeur mais pour apporter une richesse qui vient de Dieu. Ils ne doivent pas compter avant tout sur leurs provisions ou se sécuriser par eux-mêmes, mais s'appuyer sur la grâce de Dieu qui donne ce qu'il faut au bon moment. Il y a là invitation à l'abandon dans la confiance. « *Ils partirent et proclamèrent qu'il fallait se convertir.* » Se convertir, c'est se tourner vers Dieu, compter sur Lui et son pouvoir de nous transformer par la puissance de son amour.

Comme chrétiens et chrétiennes, nous ne sommes pas des êtres isolés qui préparent leur salut individuel concentré sur nous-mêmes, ni des personnes qui accumuleraient des mérites à force de prières et de sacrifices ; nous sommes membres d'une Église, d'une communauté, et c'est ensemble, avec et par les autres, que nous avançons vers notre Dieu et Père, vers le salut mis en œuvre en Jésus.

Rappelons-nous, en ce dimanche que nous aussi, nous sommes choisis par Dieu pour continuer la mission du Christ, être témoins de sa vie, de son message, de sa mort et de sa résurrection. On ne peut pas garder pour soi ce cadeau de la foi, cette richesse de l'amour de Dieu. Il nous faut être des disciples missionnaires.



Le pape François utilise très souvent cette expression et n'a pas manqué d'en faire le cœur de son message dans son exhortation *La joie de l'Évangile*. On peut même dire qu'il en fait le programme de son pontificat. Qu'est-ce qu'un « disciple-missionnaire » ? C'est un chrétien qui se met à l'écoute de l'œuvre de Dieu dans le monde, qui regarde l'action de Dieu qui le précède. Puis, après avoir écouté et regardé comment Dieu agit, il se met lui-même à agir. À nous de nous y mettre.

- Comme disciples de Jésus, comment repartirons-nous de notre rassemblement ?
- Qu'est-ce qui pourra transparaître de cet amour de Dieu qui nous habite ?
- Est-ce que les autres, notre entourage, nos proches pourront percevoir que notre vie peut devenir meilleure avec notre Dieu ?
- Saurons-nous être bienveillants, plus respectueux, plus tolérants ?
- Nos propos seront-ils porteurs de plus d'espérance et d'encouragements ?

Demandons au Seigneur de nous aider à ne pas laisser sans effet les bienfaits de notre célébration vécue ensemble auprès de Lui.

Largement inspiré d'un texte de Denis Cadrin, www.sjdl.org/ressourcement/audio-de-lhomelie-du-15-juillet-2012-15e-dimanche-du-temps-ordinaire-annee-b/